



COMMUNIQUÉ

No : 6

Accélérer l'assouplissement des restrictions de voyage

25 janvier 2022 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) presse les gouvernements d'accélérer l'assouplissement des restrictions de voyage alors que la COVID-19 continue d'évoluer pour passer du stade pandémique au stade endémique. L'IATA formule les demandes suivantes :

- Éliminer toutes les barrières aux voyages (y compris la quarantaine et le dépistage) pour les personnes pleinement vaccinées avec des vaccins approuvés par l'OMS.
- Permettre des voyages sans exigence de quarantaine pour les voyageurs non vaccinés et ayant obtenu un résultat négatif de test antigénique.
- Éliminer les interdictions de voyage.
- Accélérer l'assouplissement des restrictions de voyage en reconnaissant que les voyageurs ne constituent pas un risque de propagation de la COVID-19 supérieur à celui qui existe déjà dans la population en général.

« Avec l'expérience du variant Omicron, il y a de plus en plus de preuves et d'opinions scientifiques qui s'opposent au fait de cibler les voyageurs au moyen de restrictions et d'interdiction afin de contrôler la propagation de la COVID-19. Ces mesures n'ont pas fonctionné. Aujourd'hui, le variant Omicron est présent dans toutes les parties du monde. C'est pourquoi les voyages, sauf quelques exceptions, n'augmentent pas le risque pour la population en général. Les milliards dépensés pour tester les voyageurs seraient beaucoup plus efficaces si on les consacrait à la distribution de vaccins ou au renforcement des systèmes de soins de santé », a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Les preuves

Une étude publiée récemment par Oxera et Edge Health¹ a démontré l'impact extrêmement limité des restrictions de voyage sur le contrôle de la propagation du variant Omicron. L'étude révèle ce qui suit :

- Si les mesures supplémentaires du Royaume-Uniⁱⁱ concernant le variant Omicron avaient été mises en place dès le début de novembre (avant l'identification du variant), le pic de la vague d'Omicron aurait été retardé de seulement cinq jours, avec 3 % moins de cas.
- En l'absence de mesures de dépistage des voyageurs, le variant Omicron aurait atteint son pic sept jours plus tôt, et il y aurait eu dans l'ensemble une augmentation de 8 % des cas.



- Maintenant que le variant Omicron est largement prévalent au Royaume-Uni, si toutes les exigences relatives au dépistage des voyageurs étaient abolies, il n'y aurait pas d'incidence sur le nombre de cas liés à l'Omicron ou sur les hospitalisations au Royaume-Uni.

« Bien que l'étude concerne spécifiquement le Royaume-Uni, il est manifeste que les restrictions de voyage dans n'importe quelle partie du monde n'ont eu que peu d'impact sur la propagation de la COVID-19, y compris le variant Omicron. Le Royaume-Uni, la France et la Suisse ont admis ce fait et sont parmi les premiers pays à amorcer le retrait des mesures visant les voyages. Il faut qu'un plus grand nombre de gouvernements suivent cette voie. L'accélération du retrait des restrictions de voyage sera une étape importante vers la vie avec le virus », explique M. Walsh.

Concernant les interdictions de voyager, la semaine dernière, le Comité d'urgence de l'OMS a confirmé sa [recommandation](#) de « lever ou d'assouplir les interdictions de trafic international puisqu'elles n'offrent pas de valeur ajoutée et qu'elles contribuent au stress économique et social subi par les États. L'échec des restrictions de voyage mises en place après la détection et le signalement du variant Omicron visant à limiter la propagation internationale du variant Omicron démontre l'inefficacité de ces mesures à long terme. »

Qu'arrive-t-il lorsqu'on confirme que la COVID-19 est endémique ?

Tout indique que la COVID-19 devient endémique, une situation pour laquelle l'humanité dispose des outils (notamment la vaccination et les traitements) nécessaires pour vivre et voyager, et favorisée par l'immunité de la population.

Cela correspond aux avis des experts de la santé publique, qui suggèrent de modifier les politiques de façon à délaissier le statut sanitaire des individus pour se concentrer sur la protection à l'échelle de la population. Il est important que les gouvernements et l'industrie du voyage soient bien préparés à la transition et prêts à éliminer le fardeau des mesures qui perturbent les voyages.

« La situation actuelle des restrictions de voyage est un fouillis. Il y a un problème, et c'est la COVID-19. Mais il semble y avoir davantage de solutions uniques pour gérer les voyages et la COVID-19 qu'il y a de pays. En fait, une recherche du [Migration Policy Institute](#) a recensé plus de 100 000 mesures concernant les voyages dans le monde, ce qui entraîne une complexité pour les passagers, les compagnies aériennes et les gouvernements. Nous avons deux années d'expérience pour nous guider dans une démarche simplifiée et coordonnée vers des voyages normalisés lorsque la COVID-19 sera devenue endémique. Cette normalité doit reconnaître que les voyageurs, sauf de rares exceptions, ne présentent pas davantage de risque que ce qu'on retrouve dans l'ensemble de la communauté », explique M. Walsh.

Priorités en matière de vaccination

Des politiques de vaccination mutuellement reconnues seront essentielles pour aborder la phase pandémique. Les voyages sans obstacle sont une puissante incitation à la vaccination. La durabilité de cette mesure incitative ne doit pas être compromise par des politiques vaccinales qui compliquent les voyages ou détournent les ressources vaccinales des endroits où elles peuvent être plus utiles. Les enjeux à aborder sont les suivants :



- **Des vaccins acceptés** : il n'y a pas de reconnaissance universelle de tous les vaccins compris dans la liste d'utilisation d'urgence de l'OMS. Cela constitue un obstacle aux voyages, puisque les gens ont peu de choix quant à la gamme de vaccins offerte dans leurs pays.
- **Validité** : il n'y a pas d'harmonisation quant à la période de validité des vaccins. Cela va devenir un obstacle aux voyages puisque l'admissibilité aux doses de rappel dépend des politiques nationales. Des périodes de validité exagérément courtes obligeant les passagers aériens à recevoir des rappels réguliers pour voyager à l'international vont nécessiter des ressources qui pourraient être consacrées à la vaccination primaire dans le monde en développement et aux rappels pour les personnes les plus vulnérables. On [signale](#) que le scientifique en chef de l'OMS demande que les doses de rappel soient utilisées pour « protéger les plus vulnérables, ceux qui sont le plus à risque d'être atteints de maladie grave et de mourir. Il s'agit [...] des populations vieillissantes, des personnes immunodéprimées avec condition sous-jacente, mais aussi des travailleurs de la santé. »
- **Priorités pour la distribution** : les appels de l'OMS et des experts en santé en faveur de l'équité vaccinale ne sont pas universellement considérés comme prioritaires. Seulement la moitié des pays d'Afrique ont été en mesure de vacciner plus de 10 % de leurs populations, tandis que plusieurs pays développés réduisent la période de validité des vaccins et envisagent une seconde ronde de rappels. Cela crée un obstacle aux voyages et épuise les ressources de dépistage dans les parties du monde où la distribution des vaccins est moins avancée.

« Il faut d'urgence s'occuper de plusieurs enjeux critiques concernant les vaccins. Alors que l'Europe s'aligne sur une période de validité de neuf mois pour la vaccination primaire, cette position n'est pas universelle. Et la question de la validité des doses de rappel n'a pas été abordée. Sachant que le premier trimestre de l'année est une période clé pour les réservations en vue de la haute saison d'été, il est important d'offrir dès que possible de la certitude aux voyageurs potentiels. Les gouvernements ont affirmé leur intention de soutenir la reprise des voyages. La question de la période de validité des vaccins est un élément clé », selon M. Walsh.

L'industrie et les gouvernements unis dans la recherche de solutions

En octobre, la [déclaration ministérielle](#) de la Conférence de haut niveau de l'OACI sur la COVID-19 en appelait à « une même vision pour la relance de l'aviation ». L'IATA a par la suite publié le document [From Restart to Recovery](#) en novembre. Il s'agit d'un plan pour reconnecter le monde selon des principes clés de simplicité, de prévisibilité et de commodité.

« La réaction excessive de plusieurs gouvernements au variant Omicron a fait la preuve des principaux points du plan, à savoir la nécessité de moyens simples, prévisibles et pratiques pour vivre avec le virus sans constamment déconnecter le monde. Nous avons constaté que des mesures disproportionnées visant les voyageurs entraînent des coûts économiques et sociaux, mais bien peu d'avantages sur le plan de la santé publique. Nous devons nous orienter vers un avenir dans lequel les voyageurs internationaux ne seront pas affectés par plus de restrictions que les personnes qui entrent dans une boutique, participent à un rassemblement public ou prennent l'autobus », soutient M. Walsh.



Travel Pass de l'IATA

Le déploiement réussi du [Travel Pass de l'IATA](#) se poursuit, et un nombre croissant de compagnies aériennes l'utilisent déjà dans leurs opérations quotidiennes pour la validation des documents de santé destinés aux voyages.

« Quelles que soient les exigences en matière de vaccination, l'industrie sera en mesure de les gérer avec des solutions numériques, dont celle qui prédomine, le Travel Pass de l'IATA. C'est une solution évoluée utilisée dans un nombre croissant de réseaux mondiaux », précise M. Walsh.

Voir la présentation [Aperçu du transport aérien en 2021 et développements récents](#)

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- [Pochette de presse sur la COVID-19](#)
- [Nouvelles et pochette de presse sur le Travel Pass](#)
- [Fly Net Zero](#)

ⁱ L'[étude](#) d'Oxera et Edge Health a été commandée par l'aéroport de Manchester.

ⁱⁱ Le Royaume-Uni a remplacé l'exigence d'un test antigénique dans les deux jours suivant l'arrivée par une exigence de test antigénique préalable au départ et de test PCR après l'arrivée, avec isolement jusqu'à l'obtention des résultats.